



“IN OMNIBUS CHRISTUS”

« Le Christ est tout et en tous » Col. 3,11

MISSIONNAIRES
XAVÉRIENS
BURUNDI

Feuille de formation et d'accompagnement vocationnel

No. 15

Mars/Avril 2015.

Chers Jeunes,

Qu'il soit connu et aimé de tous notre Seigneur Jésus Christ !

Avant tout, je voudrais vous souhaiter un bon chemin du Carême et une Joyeuse Pâque ! Cette feuille vous arrivera dans ces jours saints, « *ce temps de renouveau pour l'Eglise., un temps de grâce, un temps propice pour nous laisser servir par le Christ et ainsi devenir comme lui* », disait le pape François dans son message du Carême 2015. Un temps où le chrétien « *permet à Dieu de le revêtir de sa bonté et de sa miséricorde, de le revêtir du Christ, pour devenir comme lui, serviteur de Dieu et des hommes.* » (Message du Carême 2015) Le thème de notre feuille est centré exactement sur cette action nécessaire dans ce temps du carême et incontournable dans la vie de toute personne consacrée: la conversion et la nouvelle vie. Nous voulons découvrir la vie consacrée comme un appel à la sainteté qui passe nécessairement par le chemin de la conversion.

Je t'invite aussi à remercier le Seigneur pour le don de la vie donné à notre Saint Fondateur, Guido Maria Conforti. Le 30 mars nous allons célébrer 150 ans de sa naissance, c'était l'année 1865. Pour le moment, nous vous invitons à faire une prière d'action de grâce ; au long de l'année nous allons revenir sur sa vie, et le 5 Novembre, dans la fête liturgique à sa mémoire, nous allons fêter dans la joie le don de sa vie qui perdure jusqu'aujourd'hui, 150 ans jour après jour d'une vie sainte, modèle pour tant des missionnaires.

Pour clôturer ce mot d'introduction, je vous exhorte, en unité avec nos pasteurs, à prier pour notre pays le Burundi, pour la paix et la justice. Le pape François, dans le message du Carême 2015, nous invitait à combattre la « mondialisation de l'indifférence ». Nous ne pouvons pas rester indifférents, sous prétexte d'une recherche vocationnelle, de la situation de notre pays. Nous devons être, comme tous les chrétiens, « lumière du monde et sel de la terre », constructeurs d'une société fondée sur l'amour, la paix et la justice. Courage !

P. Ruben Antonio Macias Sapien sx
Animateur de Vocations

Thème : **LA VIE CONSACREE :
CHEMIN VERS LA SAINTETE
QUI PASSE PAR LA CONVERSION**

Chers jeunes, depuis quelques jours nous sommes dans le temps du carême, un temps qui nous prépare à la nouvelle vie, celle du ressuscité. Nous, les jeunes en discernement, nous pouvons nous poser cette question : Qu'est-ce que Dieu veut nous dire dans ce temps du carême et de pâque ? Il y a deux éléments très importants que, dans ces jours, l'église nous invite à réfléchir : conversion et nouvelle vie.

Conversion et nouvelle vie, deux éléments fondamentaux de la vocation à la vie consacrée. La personne consacrée est appelé à une nouvelle vie à travers les conseils évangéliques, une vie à la suite de Christ, une vie sainte comme celle du Christ. Mais pour arriver à cela, la personne consacrée est appelée à vivre continuellement un processus de conversion, en effet, les trois conseils évangéliques sont les moyens à travers les quels, la personne consacrée arrive à vaincre « l'homme vieux » pour se revêtir de « l'homme nouveau », le Christ.

En acceptant le don divin de la vocation, les religieux répondent à un appel de Dieu: de sorte que, non



seulement morts au péché (cf Rm 6,11) mais encore renonçant au monde, ils ne vivent que pour Dieu seul. Toute leur vie est dédiée à son service, et ils cherchent et aiment par dessus tout le Dieu qui les a aimés le premier (cf. 1 Jn 4,10; PC 5, 6). Le centre de leur vie est la suite plus intime du Christ (cf. ET 7). Par cette identification et cette « configuration » au mystère du Christ, la vie consacrée est un chemin de sainteté pour celui qui est appelé à l'embraser. Tous les enfants de l'Église, appelés par le Père à « écouter » le Christ, ne peuvent que percevoir *une exigence profonde de conversion et de sainteté*. Mais, cette exigence intéresse en premier lieu la vie consacrée. En effet, la vocation des personnes consacrées à chercher avant tout le Royaume de Dieu est, en priorité, **un appel à la pleine conversion**, par le renoncement à soi-même pour vivre entièrement du Seigneur, afin que Dieu soit tout en tous. Appelés à contempler le visage transfiguré du Christ et à en être les témoins, les consacrés sont aussi appelés à une existence « transfigurée ». L'Église a toujours vu dans la profession des conseils évangéliques une voie privilégiée vers la sainteté.

Dans notre recherche vocationnelle le thème d'aujourd'hui réclame deux attitudes nécessaires à vivre, sinon on risque de rester tout simplement dans la théorie.

a) S'engager dans un véritable chemin de conversion :

Nous pouvons prendre comme référence ce que Saint Luc nous raconte sur Jésus : Il « prit résolument la route vers Jérusalem » (Luc 9,51) Aucune violence dans cette attitude mais le courage et le choix de faire, jusqu'au bout et par amour, la volonté du Père. Un courage et un choix qui culmineront à Gethsémani : « *Que ce ne soit pas ma volonté mais la tienne qui se réalise.* » (Luc 22,42).

Pour aspirer à cette vie consacrée nous devons prendre, déjà maintenant, avec décision, ce chemin de conversion, « prendre résolument la route vers Jérusalem ». Nous avons besoin de temps pour devenir vraiment libres et être capables de passer de ce monde au Père. Il nous faut toute une vie pour entrer dans ce chemin de libération, de délivrance qui nous amène au point où rien ne compte que la Volonté du Père et le choix de Dieu, où plus rien ne sert que le face à face avec celui qui nous appelle, où tout ce qui constitue notre vie est devenu inutile car on est arrivé à la délivrance du cœur par rapport à tout le superflu, pas par mépris ou par haine mais parce que le chemin a été parcouru, parce que l'on a suivi la Volonté de Dieu en toutes choses à travers les contraintes de l'existence, on arrive au moment où la liberté est enfin purifiée et capable de se donner complètement.

Nous avons maintenant ce temps du carême, voilà un temps favorable comme nous dit le pape François, mais nous devons vivre continuellement « en carême » pour aspirer à cette vie, continuellement en route vers Jérusalem continuellement en processus de conversion. Choisir continuellement non pas ce qui nous plaît le plus, mais ce qui est le meilleur, non pas ce qui nous est le plus agréable mais ce qui nous coûte le plus, mais qui nous mène vers cette sainteté proposée par Dieu le jour de notre appel.

Bref, il y a à vivre tout un cheminement le long d'une pente montante, d'une pente d'efforts, de décisions et de travail. Il faut que nous partagions l'ambition de Dieu, que nous soyons capables de redevenir des enfants qui espèrent : "Je veux devenir saint !".

Questions pour ton discernement.....

Jeune, nous mettons dans tes mains ces questions afin que tu continues à croire dans ton discernement vocationnel

**« VOUS SEREZ PARFAITS
COMME VOTRE PERE CELESTE EST PARFAIT »**

REFLEXION :

Un jour Jésus a rencontré un bon juif, un jeune qui pratiquait correctement la loi et Jésus lui a invité à devenir parfait. Dieu est ambitieux, il ne veut pas seulement que nous soyons honnêtes, il veut que nous soyons saints. Il ne veut pas seulement que nous soyons obéissants conformément à la Loi, il veut encore que notre cœur désire sa Volonté. Il ne veut pas seulement que nous lui donnions une obéissance extérieure, une obéissance à des ordres et des commandements, mais il veut une obéissance intérieure qui nous fait trouver notre joie et notre bonheur dans ce qu'il nous demande. Il est ambitieux au point qu'il ne se contente pas d'avoir des serviteurs mais qu'il veut des amis. Il ne se contente pas d'avoir un peuple, il veut une famille. Il ne se contente pas d'avoir des créatures, il veut des fils et des filles saints comme lui.

LECTURE :

Marc 10, 17-22 Matthieu 5,48

RECHERCHE :

- Est-ce que l'appel de Jésus me rend capable de faire un changement intérieur et extérieur dans ma vie en but d'une nouvelle vie ?
- Sens-je l'appelle à devenir Saint comme lui ? Est-ce que je désire cette sainteté ?
- Une seule chose te manque : va, libère-toi de tout, puis viens, suis-moi. Est-ce que je suis prêt à tout pour lui suivre ?

INVITATION :

Cherche un livre qui raconte la vie d'un religieux ou une religieuse sainte, découvre son processus de conversion et trouve dans sa vie un modèle à suivre pour ta propre vie.

b) Désirer la sainteté.

Voilà une deuxième attitude dans notre recherche vocationnelle: désirer la sainteté. Ecoutez, la vie consacrée est un appel à la sainteté, les vœux religieux sont des moyens qui t'aident à te libérer du péché pour arriver à cette intimité avec le Christ, t'aident à mener cette vie à la suite du Christ. Donc, est-ce que tu veux, oui ou non, cette vie, cette sainteté ? Laissons d'un côté nos pudeurs et notre fausse humilité. Il faut désirer, à l'aide de Dieu, des grandes choses, ou comme nous conseillait le Pape François : « Jeunes, jouez votre vie pour des grands idéaux »

Ecoutez, la sainteté est d'abord un désir avant d'être un programme : je veux devenir saint, je veux que s'accomplisse en moi l'ambition de Dieu, je veux vivre de la plénitude de Son amour et dans la plénitude de la charité avec mes frères manifesté dans la vie consacrée. Il n'est pas temps encore de considérer les conditions. Il faut que nos désirs soient parfois irréflechis, que nous soyons capables d'une passion pour l'Amour de Dieu, que notre cœur aspire à plus de bonheur, de paix et de joie, il faut que nous rêvions de la sainteté !

Cher jeune, désire la sainteté et trouve dans la vie consacrée ce chemin qui t'amène, en passant par la conversion, vers cette sainteté. « Courage ! Lève-toi, il t'appelle ! » (Mc 10,49)

J'AI UNE QUESTION.....

La section pour le dialogue.

Diomède demande : Père, vous célébrez 150 ans de la naissance du saint fondateur Guido Maria Conforti, il est né exactement quel jour ?

Réponse : C'était le 30 mars 1865, au début du printemps, dans la maison de son père, à Casarola, Parme, Italie.

Diomède demande : Parlez-nous de sa famille, ses parents comment s'appelaient-ils ?

Réponse : Son père s'appelait Rinaldo Conforti ; sa mère Antonia Adorni. Son père était un homme rude, élevé de taille, avec une grande barbe ; sa mère, une femme douce et laborieuse, très charitable envers les pauvres.

Diomède demande : Père, est-ce que l'enfant Conforti avait des frères et des sœurs ? Il était le quantième parmi ses frères ?

Réponse : Guido était le huitième de dix enfants : Giacinto âgé de 14 ans, Adèle 12 ans, Ismaël 8 ans et Clotilde 5 ans. Trois autres enfants moururent en bas âge, ce qui explique l'écart entre les quatre enfants vivants et le dernier, Guido. Heureusement, vinrent au jour, dans la suite deux petites sœurs, Merope et Paolina, qui furent les compagnes de jeu de Guido dans sa petite enfance. Adèle et Giacinto moururent quelques années après ; Guido devint très rapidement le troisième de cinq enfants.

Diomède demande : Comment s'est-il passé pour recevoir le nom de Guido ?

Réponse : Le jour même de sa naissance, l'enfant fut porté de Casarola, la ferme de la famille, à l'église de Ravadese pour y être baptisé sous les noms de Guido, Giuseppe et Maria.

Diomède demande : Père, alors, nous célébrons aussi 150 ans de son baptême !

Réponse : Exactement Diomède, nous célébrons 150 ans de la naissance en famille mais aussi de son entrée dans la grande famille de Dieu qui est l'Eglise.

Diomède demande : Père, quel est l'événement le plus marquant dans l'enfance de notre Saint Fondateur Guido Conforti ?

Réponse : Sans doute c'est la rencontre avec un Crucifix dans l'Eglise de la paix, à Parme. L'enfant Guido, à l'âge de 8 ans, il fréquentait l'école des Frères des Ecoles Chrétiennes. A ce moment, il était hébergé dans une famille, à Parme. Sur son chemin vers l'école, au Bourg de Colonnes, il passait devant une petite église, l'église de la paix où il se trouvait un grand crucifix, dont les plaies des pieds et des mains étaient sanguinolentes et la tête couronnée d'épines. Guido aimait entrer dans cette église et il restait longtemps assis en face de ce crucifix. Guido, à l'âge adulte affirmait que ce Crucifix lui avait dit tant de choses et lui avait inspiré sa vocation. En effet, lorsqu'il sera nommé évêque de Parme, il va chercher ce Crucifix et il va le restaurer et le placer sur le maître autel de la cathédrale.

Diomède demande : Père, est-ce que ce Crucifix existe encore ? Où est-il ?

Réponse : Oui, il existe encore, il se trouve dans le Sanctuaire Conforti de la Maison Mère des Xavériens, à Parme, tout près du tombeau du Saint Guido Maria Conforti.

Prions le Seigneur.....

*Prière d'un pèlerin sur le chemin du
Carême*

Père,

Je sais que Tu m'aimes.

Je sais que Tu es toujours là pour moi.

Je sais que je peux m'abandonner avec une infinie confiance entre Tes bras,
Comme un tout petit enfant.

Mais moi, je le vois bien, je T'oublie
souvent.

Je pars bien loin de Toi,
Et bien loin de mes frères.

En ce temps de Carême, je me tourne vers
Toi et je Te dis:

"Père, de tout mon cœur, je veux revenir à
Toi!

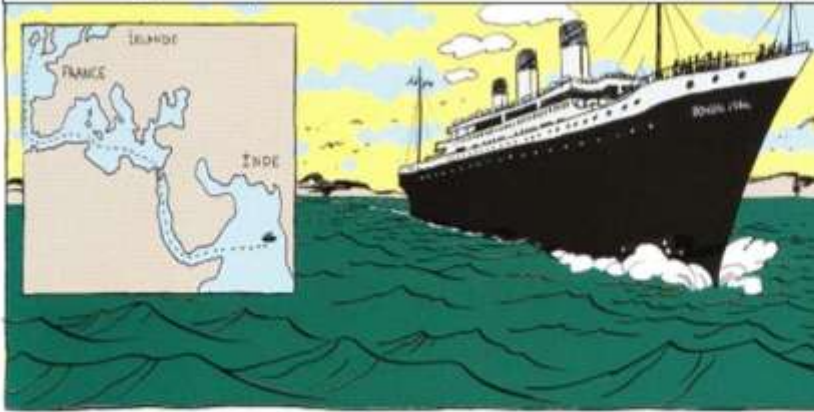
Prends ma main et conduis-moi sur le
chemin."

Glem

Mère Teresa

Troisième chapitre

En Décembre, Agnès embarque enfin pour l'Inde. La traversée en bateau dure quatre semaines.



Elle rejoint le couvent de Darjeeling, au pied des montagnes de l'Himalaya



Agnès apprend la vie religieuse.



... et se prépare à la vie indienne.



Tes progrès en bengali sont spectaculaires.

Et le 24 Mai 1931..

Agnès, tu as décidé de faire tes vœux et de t'engager dans la vie religieuse.



Ouï!

Quel nom as-tu choisi pour cette nouvelle vie?

Désormais, je serai "sœur Teresa" car je veux vivre comme sainte Thérèse de Lisieux qui a consacré sa vie aux plus démunis.



A Calcutta, sœur Teresa enseigne l'histoire et la géographie à des jeunes filles de familles aisés. Cela dure plus de quinze ans.



Tu sais, Teresa, les élèves t'adorent.



Tant mieux! J'aime vraiment ce métier! Et puis ce pays me plaît!

Ca se voit! En plus du bengali, tu apprends l'hindi maintenant..

Ouï, je veux faire l'effort de parler les langues des gens d'ici.



Le 24 mai 1937, sœur Teresa prononce ses vœux définitifs et, en 1944, elle devient directrice de l'école. On l'appelle désormais...



Mère Teresa!

Mais l'Inde est touchée par la guerre et e grandes famines...



Tous ces pauvres gens qui arrivent à Calcutta

Regarde cet homme. Il est en train de mourir dans la rue.

Tous ces bidonvilles qui se créent, c'est affreux.

